

Manifeste

La colère s'amuse

Pour une expression des
colères féministes

Polanski

1 Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, Protéger efficacement les enfants victimes de violences sexuelles et lutter contre l'impunité des agresseurs, appel du 20 novembre 2020

2 JUTRAS Anne, « Le militantisme en

milieu rural et minoritaire francophone » sur Erudit.org le 14 février 2018, consulté le 15 décembre 2022

3 Violences Sexistes et Sexuelles

4 TIZIO A., « Nicolas Bedos remonté contre Olivier Véran:

« J'ai envie de le buter » », Femmeactuelle.fr le 8 novembre 2020, consulté le 3 janvier 2023

5 ibid

6 Polanski est accusé de viol sur mineure et recherché par Interpol depuis 1977

7 WACHTHAUSEN J-L., « César : Roman Polanski, l'absent très présent », Le Point.fr le 29 février 2020, consulté le 3 janvier 2023

8 FOURNY M., « L'actrice Maïwenn vilipende les féministes et félicite Polanski », Le Point.fr le 29 février

2020, consulté le 3 janvier 2023

9 LAMY Rose, Défaire le discours sexiste dans les médias, éditions JCLattes, page 226, 2021

10 ADOBE, « L'art du graphisme. », consulté le 7 février 2023

11 apprentissage diffus: « le processus permanent grâce auquel tout individu adopte des attitudes et des valeurs, acquiert des connaissances grâce à son expérience quotidienne, aux influences de son milieu et à l'action de toutes les institutions qui l'incitent à en modifier le cours », Thésaurus de l'UNESCO

Manifeste

Le goût de la bile qui monte à la bouche, la gorge qui se serre et les larmes qui montent aux yeux à la découverte d'une statistique, d'un fait divers ou du récit d'une proche particulièrement violente, je ne pense pas être la seule à les ressentir. Tenez, sur les 300 000 viols qui sont perpétrés en France par an, 60% des victimes ont moins de 11 ans¹. À cette annonce, je pense à Ellana, ma petite sœur de 11 ans et je pourrai cramer le monde entier jusqu'aux cendres. Comme le dit le slogan féministe, si vous n'êtes pas en colère, c'est que vous n'avez pas prêté attention.

On enjoint constamment les féministes à la compréhension et à la douceur, à la pédagogie, mais comment rester calmes face à de tels constats ? De manière moins dramatique, comment rester calme face à Hervé de la Compta qui vous explique avec condescendance pour la dixième fois de la semaine que le logo serait plus percutant s'il était en Comic Sans ? (POV : seulement une de vous deux est designer graphique et ce n'est pas lui.) Ou encore face à votre pote Mathieu qui vient ENCORE de répéter tout haut votre blague, s'attribuant les rires et les lauriers de votre humour irrésistible ? Est-il même souhaitable de rester tout à fait calme ? Comment faire évoluer la situation qui me préoccupe si je ne manifeste pas d'une manière ou d'une autre mon mécontentement ? Je suis en colère et je ne dois le calme et la pédagogie à personne. (phrase sur les discriminations sexistes au travail et dans la vie) (peut faire paragraphe sur manifeste boulanger la ptite robe toussa)

« Dans le militantisme, il faut avoir un sens d'indignation et être prêt à manifester cette indignation haut et fort, collectivement et dans le quotidien »². Or, le sentiment d'indignation est bien proche de celui de colère. Et s'il est encore si mal vu d'être féministe aujourd'hui, c'est aussi car il est très mal vu pour une femme d'être en colère. Une porte d'entrée pour le féminisme se cache au milieu de la libération de la parole autour de nos indignations et de nos colères intimes et quotidiennes. Car je ne vous l'apprends pas, l'intime est politique. Et si l'on assemble tous nos intimes, alors une carte plus grande se dessine et laisse apparaître les contours de problèmes systémiques.

Le mouvement #MeToo, né de la colère et du courage de quelques femmes victimes de VSS³ se transformant en milliers de femmes, rend bien compte de ce phénomène qui a permis de lever le voile sur les VSS dans les industries du cinéma et de la musique. La colère et le féminisme font peur car ils renvoient à un imaginaire des extrêmes, de la violence et de la haine, mais ce sont pourtant des outils de lutte et de protection tout à fait essentiels.

Si la colère des femmes est un enjeu hautement féministe, c'est parce que dans l'imaginaire collectif, elle est souvent une émotion, une énergie que l'on réserve aux hommes. Il suffit d'observer les plateaux de télé : quand un homme s'emporte et parle avec une colère contenue, on le jugera plus facilement sûr de lui et charismatique, tandis qu'une femme adoptant cette même posture sera trop souvent enjointe à se calmer et ne sera pas prise au sérieux car on ne la considérera pas maîtresse d'elle-même. La colère est réservée aux hommes et le traitement médiatique leur est favorable. En 2020, quand Nicolas Bedos déclare qu'il a envie de « buter » Olivier Véran, la presse estime qu'il est simplement « remonté »⁴, il « fait part de son indignation »⁵. Il menace pourtant de mort un ministre ! Pourtant, parallèlement en février 2020, quand Adèle Haenel se lève et sort de la salle au moment où est annoncée la récompense de Polanski⁶ en criant simplement sa « honte », elle est vue par beaucoup comme une mauvaise perdante jalouse⁷ et immature⁸. Comme le dit très justement Rose Lamy : « Colère hystérique pour l'une, colère saine et compréhensible pour l'autre »⁹

Or voyez-vous, je suis convaincue que le design graphique ainsi que le spectacle vivant regorgent de ressources à même d'aider à décomplexer ce rapport au militantisme et à la colère des femmes, non pas simplement en leur donnant une esthétique mais en portant et en rassemblant leurs mots, leurs indignations et l'énergie qui les anime. En donnant un peu de courage à ceux qui en manquent et en offrant la possibilité à chacune de trouver des exutoires physiques et créatifs à l'énergie de colère qui nous traverse toutes par moments.

Il existe bien sûr des colères individuelles, qui proviennent des événements de notre quotidien et se manifestent donc dans la sphère privée (rappelons-nous Mathieu et Hervé), mais il existe aussi des colères collectives qui s'expriment dans la sphère publique (pensons à la colère des Françaises face à la réforme des retraites ou à celle des militantes du mouvement Black Lives Matters).

Les moyens de lutte et les stratégies d'action militantes sont diversifiées. Les typologies d'outils graphiques le sont donc aussi. Le design graphique est pour moi bien des choses. Quand on me demande d'expliquer ce qu'est le design graphique, je réponds toujours « C'est tout ce qui a trait à la communication par l'image et le texte ». Selon Adobe, « c'est un ensemble de techniques de communication visuelle et verbale visant à transmettre un message ciblé, en utilisant une panoplie d'instruments qui permettent de représenter les idées, les concepts ou les valeurs que l'on souhaite partager »¹⁰. Recouvrir de paillettes la maison d'une ennemie voisine envoie très certainement un message visuel ciblé, au moins tout aussi fort qu'une série d'affichettes placardées dans les rues de votre quartier. Peu importe qu'on utilise des paillettes plutôt qu'InDesign pour cela.

Je prône une autonomie de l'engagement expressif et je ne pense pas que le design graphique ait toujours vocation à être encadré et millimétré par le designer. Dans la vie militante, la plupart des pratiques graphiques sont spontanées et relèvent d'un apprentissage diffus¹¹. Les militantes ont besoin d'agir en autonomie et ne peuvent dépendre du bon vouloir d'un designer graphique, aussi n'est-il pas surprenant de voir l'existence de nombreux outils graphiques spontanés, amateurs et parfois même inconscients, réalisés par des personnes qui prennent en main les formes de leur environnement pour outiller leurs luttes. Il est souhaitable que les outils graphiques à venir soient eux aussi des outils utilisables par les femmes en autonomie. En tant que designer, nous pouvons les accompagner pour perfectionner ces outils, pour les aider à les découvrir et se les approprier, mais il est capital qu'elles aient la possibilité d'agir sur leurs colères en tout temps.